

[Text]

learn from the south how they would propose to go about them. There is no lack of awareness in developing countries of the devastation of their rain forests and the difficulties they are facing. The proposals of debt-for-nature swaps that have become rather popular, the ecological element of conditionality that is again and again being proposed be entered into, some of the bilateral and indeed multilateral assistance flowing to the developing countries is well motivated and has an important element that drives it. What I would suggest is that these kinds of discussions take place with the full involvement of the developing countries, weighing their own proposals in return.

Our experience has been that when suggestions are made to scientists in the south to turn their attention to environmentally sensitive issues, there is an immediate response. They are desirous of doing so in their own interest, aware that we have some funding available for them.

• 1105

So simply with that caveat, with that caution, this kind of thing must be seen by the developing countries to be in their interests—in some instances it will even be their own ideas—I see no reason at all why we should not pursue these aspects.

Dr. Hawtin is the director of our Agriculture, Food, Nutrition Science Division. The "F" does not stand for "Forestry", it stands for "Food", but we have a major afforestation-forestry research supporting program, and I am sure he would have something to say.

Mr. Geoffrey Hawtin (Director of Agriculture, Food, Nutrition Sciences Division, International Development Research Centre): Yes, I have much to add to that, though I must rebut tying aid to reforestation programs per se. But certainly providing funds to assist in reforestation is something is very much needed, both straight reforestation and research on reforestation.

We are very much aware that a lot of the large-scale reforestation programs have not been as effective as they might be. We are ourselves putting most of our resources into social forestry programs and agri-forestry. I think it is this whole area of agri-forestry, the combining of trees with agricultural production, where there is a huge potential in the future.

At the moment we are channelling about 80% of our funds to agri-forestry in that broader sense, and I think with a fair amount of success. The whole concept of "alley farming", of growing rows of trees along hillsides and then planting crops between these rows, for example, is something we have been supporting research on now for about 15 or 16 years. It is beginning to take off in a number of parts of the world as a concept for providing very much needed fuel wood to local communities and fodder for animals, and for stabilizing hillsides.

But we feel for large parts of the world where the basic issue is one of poverty reforestation of areas of trees alone is not going to be sufficient. It is part of the solution, but certainly not the only part of it.

[Translation]

aux pays du Sud ce qu'ils se proposent de faire. Les pays en développement sont parfaitement conscients de la dévastation des forêts tropicales humides et des difficultés qui se posent. Les propositions d'échanges dette-nature qui sont devenues plutôt populaires, les conditions d'ordre écologique que l'on propose d'adopter régulièrement, certains types d'aide bilatérale, et même multilatérale, vers les pays en développement sont tout à fait justifiés et se fondent sur des motifs très louables. Je trouve cependant que les pays en développement devraient pouvoir participer pleinement à ces discussions et qu'il faudrait écouter les propositions qu'ils ont à faire.

D'après notre expérience, les scientifiques du Sud réagissent très favorablement dès qu'on leur suggère de se pencher sur des questions importantes sur le plan de l'environnement. Ils souhaitent le faire dans leur propre intérêt, sachant que nous avons des fonds à leur proposer.

Ainsi, si l'on suit ce conseil de prudence et qu'on veille à respecter les intérêts des pays en développement—les idées viendront même d'eux dans certains cas—je ne vois pas pourquoi nous ne suivrions pas cette voie.

M. Hawtin est le directeur de notre Division des sciences de l'agriculture, de l'alimentation et de la nutrition. Le «F» ne veut pas dire «forêt», mais bien «food», c'est-à-dire alimentation, mais nous avons un grand programme d'aide à la recherche sur le reboisement et la foresterie, et je suis sûr qu'il aura quelque chose à ajouter.

M. Geoffrey Hawtin (directeur, Division des sciences de l'agriculture, de l'alimentation et de la nutrition, Centre de recherche pour le développement international): Oui, j'ai beaucoup à ajouter, quoique je ne suis pas partisan de lier l'aide aux programmes de reboisement proprement dits. Par contre, il serait très souhaitable de prévoir des crédits pour aider au reboisement, aussi bien au reboisement même qu'à la recherche sur le reboisement.

Nous savons pertinemment que beaucoup de programmes de reboisement à grande échelle n'ont pas été aussi efficaces qu'ils auraient pu l'être. Nous consacrons nous-mêmes la majeure partie de nos ressources à des programmes de foresterie à orientation sociale et d'agriculture-foresterie, où l'on combine arbres et production agricole, et qui sont très prometteurs pour l'avenir.

Nous consacrons actuellement environ 80 p. 100 de nos ressources à l'agro-foresterie au sens large du terme, et les résultats sont plutôt bons. Le principe de «l'agriculture en rangées», c'est-à-dire de planter des rangées d'arbres aux flancs des collines et d'y intercaler des cultures, par exemple, fait l'objet de recherches que nous encourageons depuis maintenant 15 ou 16 ans. L'idée commence à décoller dans de nombreuses régions du monde, dans la mesure où elle permet de fournir du bois comme combustible et du fourrage pour les animaux aux communautés locales qui en ont grandement besoin, et aussi de stabiliser les pentes.

Mais dans les régions du monde où le premier problème est celui de la pauvreté, le reboisement seul ne peut suffire. C'est certainement un élément de solution, mais ce n'est pas toute la solution.